

# RENAISSANCE « Dame Tholose » personnifiée la cité toute entière



© Karine Lhémon

À la Renaissance, les villes de la Gaule romaine vont affirmer la grandeur de leur passé. Toulouse est du nombre et va saisir l'occasion d'y puiser les arguments de la célébration des vertus civiques. Les Capitouls à la tête de la grande cité prêtent l'oreille aux avis des humanistes et s'emparent de l'idée de célébrer la ville sous les traits d'une allégorie aussi évocatrice que Pallas Athéna ou Minerve. L'occasion est fournie par la chute de la girouette qui couronne le bâtiment le plus emblématique de la ville : la Tour des Archives, qu'on venait d'achever. C'est là que se tiennent, sous la pièce qui conserve la mémoire de la ville, les réunions des huit Capitouls (le « Petit Consistoire »). Au faite de la haute toiture en pavillon, ils placent la statue en bronze d'une jeune femme dont la nudité de déesse se pare d'un drapé ; telle une Diane, posée sur le pied gauche et le doigt levé, elle va de l'avant, dans un mouvement souple. Son visage aux traits réguliers regarde au loin. Il est en accord avec la solide souplesse de ses membres, dans la grâce du mouvement qui l'anime. Désignée comme « Dame Tholose », cette héroïne personnifie la cité toute entière, comme l'indique l'écu sur lequel elle appuie sa main gauche. Il est timbré des initiales en capitales romaines : C P Q T, « le Capitoulat et le Peuple de Toulouse », pour faire revivre le S P Q R, « le Sénat et le Peuple Romain », accompagné de la date M V C L, 1550. La main droite tient solidement la hampe et son fanion, qui tourne, pour indiquer le sens du vent. Cet ouvrage de plein air, girouettant face aux clochers et aux tours du Palais du Parlement (symbole manifeste de la présence royale), s'impose, pouvoir contre pouvoir, comme l'affirmation des libertés urbaines autant que des vertus civiques. À l'étage de la tour, la salle des archives conserve les textes juridiques qui fondent les libertés communales et les bases des impositions. Cette œuvre sans précédent domine l'espace public de son impérieuse présence et sa forme allégorique, immédiatement accessible, n'a pu être retenue que parce que les citoyens pouvaient s'y reconnaître. Il faudra attendre la Révolution pour que l'on incarne les principes civiques, la Liberté, l'Égalité et la forme de gouvernement, la République.

BRUNO TOLLON

Professeur émérite d'Histoire de l'Art,  
Université Jean-Jaurès, Toulouse© Photothèque Musée des Augustins - Toulouse  
Photo Daniel Martin

© Dominique Viet

↑ → **La Dame Tholose**  
Cette sculpture en bronze de Jean Rancy, allégorie de la ville de Toulouse et symbole de sa fierté, est exposée au musée des Augustins. Un moulage de l'œuvre prend place au sommet de la colonne de la place Dupuy, face à la Halle aux Grains à Toulouse.

# ÉPOQUE CONTEMPORAINE À la recherche du patrimoine citoyen

**P**atrimoine et citoyenneté sont intimement liés. N'est-ce pas la Révolution Française qui crée tout à la fois la citoyenneté contemporaine dans notre pays et les outils de la préservation du patrimoine sous l'impulsion de l'Abbé Grégoire ? À la façon de Pierre Nora et de Maurice Agulhon, le thème des Journées européennes du Patrimoine nous invite à partir à sa recherche. Les bâtiments de l'État, les lieux du pouvoir régalien apparaissent en premier lieu comme une évidence à tout un chacun. Préfectures, tribunaux, lycées, assemblées locales sont autant d'espaces urbains symboliques. Pourtant, il y a aussi un patrimoine citoyen plus banal, plus quotidien mais sûrement plus approprié et non moins symbolique. La mairie, maison commune, est anciennement le lieu d'ancrage d'une vie citoyenne méridionale que l'on peut faire remonter à la tradition des consuls et des libertés communales héritées de l'ancien régime. La III<sup>e</sup> République est à l'origine de la construction d'un long manteau de ces bâtiments arborant fièrement la devise républicaine et dans lesquels souvent se lovait l'école communale, autre creuset de la citoyenneté. Combien de groupes scolaires style Jules Ferry ont-ils façonné l'espace urbain

de nos communes ? À ces comuns présents partout, il faut ajouter d'autres lieux symboliques qui se sont imposés comme les Mariannes, les bustes et statues de grands hommes, la masse des monuments aux morts et même les noms de rue, véritable panthéon modeste. On pourrait y ajouter les stèles, plaques et monuments commémorant la Résistance et la Libération, combats pour la démocratie et la liberté. La déclinaison paraît infinie tant le patrimoine citoyen est à la fois si proche et si intériorisé par les quidams que nous sommes.

**RICHARD VASSAKOS**

Professeur agrégé d'Histoire-Géographie,  
Chercheur associé au laboratoire CRISES,  
Université Paul-Valéry, Montpellier



**Le Capitole,**  
classé Monument  
historique, abrite  
l'Hôtel de ville de  
Toulouse et le  
théâtre du Capitole.





## ALBI, SOUS LE SIGNE DE LA COULEUR

Une journée à passer à Albi ?  
Pas simple d'entrer dans  
le secret d'une grande cité  
historique, classée Grand  
site régional... *Patrimoines  
en région* vous propose cinq  
étapes pour vous aider dans  
cette « première »... Libre à  
vous d'en imaginer d'autres.



**P**remière étape : Commencer par un lieu résolument contemporain, le centre d'art Le Lait, Laboratoire artistique international du Tarn. On en parle aux quatre coins de l'Hexagone. Dans une ancienne vermicellerie insérée au milieu des moulins albigeois, voyez les salles du sous-sol, surprenantes, cachant même une source. Ici, les expos attirant les grands noms de l'art contemporain (Claude Lévêque, Elisabeth Delétang...) et une présence de l'art vidéo avec ses pionniers comme dans le spectacle *Vasulka's Variations* (jusqu'au 23 octobre). « Elles peuvent être déroutantes, mais toujours pleines de surprises, scientifiques ou ethnos, interrogeant nos pratiques et nos vies... », commente un blogueur après un passage au Lait, « C'est un endroit magique, selon Pascale Chabiron, de l'office de tourisme d'Albi, la personne chargée des publics parvient toujours à rendre accessibles des réalisations parfois hermétiques au premier abord... »

### MAISONS À COLOMBAGES

Et maintenant, après ce regard sur l'aujourd'hui, **deuxième étape** avec un retour vers le passé. Où l'on verra que le Lait s'inscrit dans une longue histoire artistique de la cité tarnaise. Partez vers la vieille ville et prenez le temps de lever

les yeux vers les maisons à colombages, d'apprécier les hôtels particuliers du XVII<sup>e</sup> et leurs tours, signes de richesse. « Rappelons-nous que dès le XV<sup>e</sup>, avec le pastel, la ville s'enrichit, raconte Denis Miau, artiste plasticien, albigeois depuis quarante ans, qui sera notre poisson-pilote. *Ce qui vous prend immédiatement, ici, c'est aujourd'hui encore la couleur. Albi, c'est la ville rouge, en brique, mais avec des variations de tons. Et puis elle offre parfois cette lumière dorée évoquant la Toscane. Et la cathédrale Sainte-Cécile, elle aussi, s'habille de rouge et de brique - le plus grand édifice en brique ocre apparente au monde.* » À l'invitation de Denis Miau, on entame la **troisième étape**, en entrant maintenant dans ce fameux édifice. La beauté nous y attend mais n'oubliez pas : sa construction en faisait d'abord un signe de pouvoir face aux adeptes du catharisme, les « Albigeois » justement, une partie de la population, attention pas tous les habitants, qui subirent une répression violente au XIII<sup>e</sup> siècle de la part de l'Église catholique romaine. L'épisode restera dans l'Histoire sous le nom précisément de la Croisade des Albigeois. Autres temps, autres mœurs, aujourd'hui, l'endroit, apaisé, est un délice pour les yeux et les oreilles. Ses dimensions transcendent une liturgie, son acoustique élève la musique, avec ses magnifiques orgues et ses concerts toute l'année.



© François Guibilat - Ville d'Albi



© François Guibilat - Ville d'Albi



© phoebemeyer



← ↑ **Centre d'art Le Lait**  
Laboratoire artistique international du Tarn